

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-735-Ecrire-contient-quand.html>



I.D n° 735 : Â« Ecrire contient quand même le mot vivre Â» (James Sacré)

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : dimanche 18 février 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De l'Atelier Vincent Rougier parviennent avec une fréquence notable, les précieux livrets d'art bien ficelés de ces éditions, orientées par le goût de la découverte de l'animateur-éditeur autant que sa fidélité envers certains poètes, comme envers peintres et graveurs appelés à les accompagner de leurs interventions plastiques. Dernière parution, *Dans la parole de l'autre*, de **James Sacré**, lequel arrive en l'occasion à nous surprendre encore par un parti-pris nouveau.

La poésie de James Sacré est aujourd'hui (et depuis pas mal de temps pour les lecteurs les plus avisés) reconnue, jusqu'à être consacrée (ou ce qui peut passer pour consécration, aux yeux du grand public) par la collection *Poésie/Gallimard*. Elle se double d'un travail de réflexions, - notes d'artiste sur l'art d'écrire, le plus souvent - dont l'essentiel a été rassemblé à *La Baconnière*, sous le titre *Parler avec le poème* (I.D n° 482), titre sous lequel les lecteurs de *Décharge* apprécient chaque trimestre désormais les dernières retombées. *Dans la parole de l'autre* se situe au croisement de ces deux écritures : il s'agit bien en effet d'un recueil de poèmes (en vers principalement, avec deux exceptions, importantes, de prose), mais écrits en marge de deux oeuvres poétiques amies, et majeures, relues pour l'occasion, celles d'**Antoine Emaz** (*J'ai pas tout relu / A cause qu'il faut du temps*) et de **Gérard Titus-Carmel**, dont en sus les dessins, dits les *Petites retombes*, rehaussent l'ensemble et lui donne tout son prix.

Chez l'un comme chez l'autre, James Sacré fouille, prélève (mots ou titres) ce qu'il désigne comme des *briques*, avec lesquelles il reconstruit à son tour un mur ou un autre poème. Sans doute juge-t-il au passage combien ses livres sont proches de ceux dont il s'inspire, ainsi de ceux d'Emaz : *Mes propres livres (...) entendent dans ceux d'Antoine Emaz une amitié*. Il n'empêche, malgré la proximité des sources, - même s'ils *ne sont que de l'écriture continuée* -, c'est bien des poèmes de James Sacré qu'on lit, avec cette manière si élégante et tant reconnaissable, si *classe*, de mal écrire, d'énoncer sans affirmer complètement, - les interrogations y sont nombreuses - ou plutôt, plus exactement, d'offrir un énoncé pour le reprendre grandement dans le vers suivant, le préciser ce faisant, dans ces tournures de phrases empruntées au parler familier, et qui donne à cette poésie son rythme singulier, sa respiration et sa saveur.

Sur la fin

La mort y traverse le vivant.
Non, pas la mort, plutôt
Cette idée qu'on va mourir
Ou qu'on vient de mourir.

Quelqu'un
aurait traversé le mur ?
On n'a rien vu :
Il n'y a plus qu'une énigme, le rien.
Un autre mur ?
Ou le même.

On fait avec ce mur
Qui reste.

Plus on va dans le recueil, plus se développe et s'affirme cette thématique du mort et du vivant, si bien qu'au bout du compte, selon les pages finales,

Tu ne sais plus ni comment vivre
Ni comment mourir

A suivre, a-t-on envie de conclure, puisqu'il ne s'agit là que d'un tome 1 ; le livret 2, annoncé pour janvier 2019, se penchera sur les livres de Lorand Gaspar et Edmond Amram El Maleh).

Post-scriptum :

Repères : James Sacré (Antoine Emaz - Gérard Titus-Carmel) : *Dans le parole de l'autre*. Livret 1. 54 p. 13Euros. Chez [Rougier éd.](#) (Les Forettes - 61380 - Soligny-la Trappe.)

Depuis le 1er trimestre 2017 (et n°[173](#) de la revue), James Sacré tient chronique dans *Décharge* sous le titre *Parler avec le poème*, titre repris au volume paru précédemment à La Baconnière (voir l'I.D n° [482](#)).

Les I.D n° [616](#) & [617](#) portent sur la poésie de James Sacré, et en particulier sur *Figures qui bougent un peu (et autres poèmes)*, repris dans la collection *Poésie / Gallimard*.